

La maire de Paris veut faire rouler le métro toute la nuit

TRANSPORTS. C'était une de ses promesses de campagne. Anne Hidalgo souhaite toujours l'extension des horaires du métro. Mais cette mesure pose des problèmes techniques et son coût serait de 40 M€ par an.

DES MÉTROS qui circuleraient toute la nuit ? Les Franciliens en ont rêvé, la maire de Paris, Anne Hidalgo, veut le faire. « Je souhaite l'extension des horaires de métro [...] qui pourraient, à terme, fonctionner toute la nuit, y compris en semaine », a-t-elle ainsi rappelé hier matin sur BFMTV. Une promesse qu'elle avait faite pendant sa campagne mais qui, a-t-elle rappelé, ne dépend pas d'elle : « Ce n'est pas la ville de Paris qui en décide, c'est la RATP. » Tout en précisant sa stratégie : « J'ai demandé à la RATP et au président de la région Ile-de-France (NDLR : Jean-Paul Huchon) de permettre chaque année de gagner une heure

« Cela aurait forcément une répercussion importante sur le trafic »

RATP



L'ouverture du métro la nuit, proposition soutenue par Anne Hidalgo, est une décision qui appartient à la RATP. (LP/Carol Amar.)

[...]. Mais il faut être pragmatique, et démarrer donc par les lignes de métro automatiques, à savoir les lignes 1 et 14, où moins de personnel est engagé. »

Depuis 2007, le métro ferme déjà

une heure plus tard les vendredis et samedis, soit aux alentours de 2 heures au lieu de 0 h 50 en semaine. Et demeure en partie ouvert toute la nuit à certaines occasions exceptionnelles comme la nuit de la Saint-Syl-

vestre, la Fête de la musique en juin, ou encore la Nuit blanche au mois d'octobre. Mais aussi séduisante soit-elle, l'idée ne se heurte pas moins à de solides problèmes de coûts et d'organisation. « Chaque nuit entre

1 heure et 5 h 30, 3 000 personnes interviennent sur plus de 400 chantiers afin d'assurer la maintenance ou la modernisation de l'ensemble du réseau, rappelle la RATP. Faire circuler les métros toute la nuit, cela

signifierait de reporter une partie de ces travaux pendant la journée. Cela aurait forcément une répercussion importante sur le trafic. » Un point que confirme Philippe Sainsard, conseiller régional et administrateur du Stif (Syndicat des transports d'Ile-de-France) : « Le problème est d'abord technique, avant même d'être financier. Etant donné la configuration du métro parisien, qui, contrairement au métro new-yorkais par exemple, ne connaît pas à certains endroits un doublement des lignes, les interventions ne peuvent se faire que quand le métro n'est pas actif. » En mars 2014, le président (PS) de la région, Jean-Paul Huchon, avait quand même prévenu qu'une telle mesure coûterait au moins 40 M€ par an. D'où une autre piste qui avait alors été avancée : renforcer l'offre des bus de nuit, notamment le réseau Noctilien. Une cinquantaine de lignes, utilisées en moyenne par 35 000 usagers le week-end, desservent déjà 200 communes dans toute l'Ile-de-France. **ERWAN BENEZET**

VIDÉO  leparisien.fr 

VIDÉO. Hidalgo veut « l'extension des horaires » du métro la nuit